

Les ravageurs de vivaces

Certaines de vos vivaces sont ravagées par un insecte ou une maladie ? Sachez d'abord identifier la source du problème (quel insecte ? quelle maladie ?) avant d'utiliser un produit. Dans plusieurs cas, il est possible de réduire la présence du ravageur sans avoir recours à un pesticide à faible impact. Vous épargnez ainsi bon nombre d'insectes utiles au jardin, dont certains prédateurs naturels. Si vous devez effectuer un traitement, avant de courir au magasin, consultez d'abord la fiche des recettes maison du Jardin botanique. Vous y trouverez des idées très utiles :

Fiches sur les insectes de l'insectarium de Montréal :

www2.ville.montreal.qc.ca/insectarium/toile/nouveau/menu.php?s=info&p=fich

Recettes maison de produits alternatifs aux pesticides du Jardin botanique de Montréal :

www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/info_verte/fiches/pesticides_nat.htm

Voici quelques pistes d'identification des maladies ou insectes les plus communs :

Le criocère du lis

Le criocère du lis est un insecte qui s'attaque surtout aux lis asiatiques et aux variétés de lis européennes. Introduit en Amérique du Nord dans les années 40, à Montréal, il est très facile à reconnaître par sa couleur rouge vif et par les nombreux trous qu'il fait dans vos lis.



Photo : Caroline Roy

Il est préférable de surveiller vos lis tôt au printemps (début du mois de mai) pour éliminer les adultes qui vont pondre sur les plants. La méthode la plus efficace et la moins dangereuse pour l'environnement est de retirer les adultes à la main avant qu'ils ne pondent et de les écraser ou de les jeter dans une eau savonneuse. Les larves se développent ensuite de mai jusqu'au début juillet, période critique pendant laquelle vos lis peuvent être dévorés presque entièrement. Si vous n'y arrivez pas dû à leur trop grand nombre, vous pouvez utiliser, en dernier recours, un produit en poudre, à base de roténone, que vous saupoudrez à la mi-mai sur les lis et à leur base.

La tache noire du rosier

La tache noire du rosier est une maladie fongique (*diplocarpon rosea*) dont l'importance varie d'une saison à l'autre, en fonction de la température mais surtout l'humidité. Certains rosiers y sont beaucoup plus sensibles que d'autres; il importe donc de bien vous informer avant d'en faire l'achat.

Les rosiers plantés dans un endroit sec, en plein soleil, seront aussi moins vulnérables que ceux à l'ombre dont les pieds sont mouillés. L'arrosage a aussi beaucoup d'impact; il faut éviter d'arroser le feuillage des rosiers, surtout en plein soleil.

Certains fongicides à faible impact peuvent être utilisés mais il faut les appliquer en prévention, c'est-à-dire un peu avant le moment



Photo : C. Roy

d'apparition habituel des taches. Une recette consiste à mélanger de l'huile horticoles de dormance et de la chaux soufrée (tous deux de la compagnie Terre Verte), en suivant les directives du fabricant, et d'en faire l'application avant l'éclosion des bourgeons, au printemps, lorsqu'il ne pleut pas et qu'il y a absence de risque de gel dans les heures suivantes.

N.B. : *Il est parfois déconseillé de mélanger ces produits ensemble, selon l'utilisation que vous en faites. Suivez bien le mode d'emploi quand vous utilisez de l'huile pour stade dormant car ce produit peut être toxique pour les plantes s'il est mal utilisé.*

Le scarabée du rosier

Le scarabée du rosier fait partie de la famille des coléoptères, comme la coccinelle et le hanneton. Les dommages qu'il cause sont visibles à partir de juin, alors que les adultes commencent à se nourrir sur les feuilles, les boutons et les roses.

Le scarabée est surtout présent là où les sols sont principalement sablonneux mais on peut néanmoins le retrouver ailleurs. Surveillez vos rosiers dès la mi-juin et faites tomber les indésirables dans un sceau d'eau savonneuse.



Consultez l'éco-conseiller de la Ville si vous avez un problème de scarabée du rosier.

Le blanc



À ne pas confondre avec « Mildiou », le blanc, ou oïdium, est également une maladie fongique visible à la surface des feuilles de différentes plantes. Les feuilles atteintes prennent un aspect blanc poudreux, d'où l'appellation anglaise Powdery Mildew. Le blanc est une maladie qui affecte surtout l'esthétique de la plante et les interventions ne sont pas nécessaires. Parfois, lorsque la plante n'est pas au bon endroit, elle y est plus sensible. Par exemple, un lilas qui n'est pas au soleil en développera certainement. Assurez-vous d'abord que votre plante est au bon endroit, ou choisissez des espèces qui ne sont pas sensibles. Si votre terrain est humide et ombragé, évitez particulièrement les lilas, les monardes, les pivoines et le phlox.

Traitement possible : pour réduire à un niveau acceptable le « blanc » sur vos plantes, il faut effectuer des traitements **préventifs**, donc avant l'apparition des symptômes, au printemps, à intervalles d'environ deux semaines. Essayer les recettes au bicarbonate de soude, au lait et l'infusion de prêle du Jardin botanique.

Les Pucerons

Les pucerons s'attaquent à plusieurs espèces de plantes, comme les rosiers, les tilleuls, les lupins, pour n'en nommer que quelques-unes. Ils peuvent être de différentes couleurs; noir, vert, ou rouge.

On peut notamment reconnaître une infestation de pucerons à une augmentation de l'activité des fourmis à proximité d'une plante ou, lorsqu'il s'agit d'une infestation sévère, de larves de coccinelles.

Les pucerons n'ont pas de carapace, ce qui peut en faciliter le contrôle. Par contre, ils se reproduisent très rapidement; il faut donc agir sans tarder. Plusieurs produits à faible impact sont vendus à cette fin dans les pépinières mais il existe aussi plusieurs recettes « maison » pour diminuer leur population. Consultez les recettes maison du Jardin botanique ou procurez-vous un savon insecticide. L'important, c'est de répéter souvent le traitement, au début, afin de détruire le plus grand nombre d'individus. Si vous utilisez un savon insecticide qui contient de la pyrèthrine, éviter de l'épandre au soleil.



Les limaces (et les escargots)

Les limaces sont cachées le jour et actives la nuit. Elles aiment les endroits humides avec des débris de végétaux sous lesquels elles peuvent se cacher. Ce sont surtout les dommages qu'elles causent qu'on remarque, comme les trous sur les feuilles de hosta.



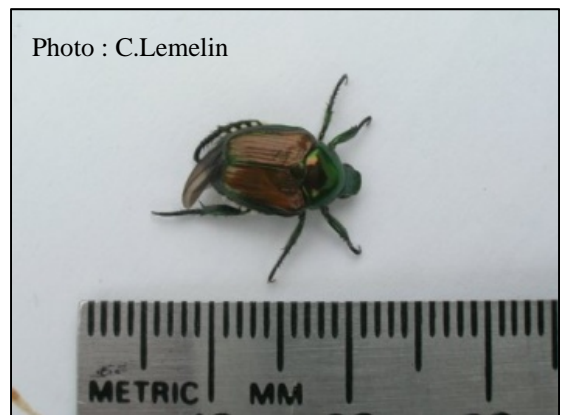
L'idéal est de maintenir le milieu non propice aux limaces; il faut donc éviter d'arroser le soir à proximité des plates-bandes et ne pas laisser trop de débris de végétaux sous les plants. On peut aussi surélever la plate-bande pour améliorer le drainage, surtout si le sol est lourd. Pour éloigner les limaces, on peut placer **régulièrement** des morceaux de coquilles d'œuf ou de la cendre à la base des plantes. Il existe différents pièges à limaces mais, si vous n'aimez pas les manipuler, vous n'aimerez pas vider les pièges !

En dernier recours seulement, vous pouvez vous procurer un pesticide à faible impact à base de phosphate de fer.

Le scarabée japonais

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) s'attaque à de nombreuses espèces de plantes (environ 300!), allant des vivaces aux annuelles, en passant par les arbustes et les arbres. Il s'attaque entre autres aux vignes, *hibiscus*, *malva*, viornes, *dahlia*, et renouées, pour ne nommer que ceux-là.

Cet insecte est un coléoptère introduit d'Asie, et il est très similaire au hanneton européen. Ses larves, qui sont également des vers blancs, peuvent causer des



dommages aux racines du gazon ou d'autres végétaux, mais la différence majeure avec le hanneton, c'est que l'adulte est très vorace, dévorant les plantes sur son passage. Alors qu'il est encore beaucoup moins observé ici qu'ailleurs au Québec, vous risquez de le retrouver un jour ou l'autre dans votre cour car sa progression est constante depuis les dernières années.

Pour limiter les dommages qu'il pourrait causer chez vous, sachez que l'adulte (voir photo) émerge de terre au début de l'été, aux alentours du début de juillet. C'est le meilleur moment pour installer un piège qui contient des phéromones ainsi qu'un parfum floral, vendu dans la plupart des bonnes jardinerie. L'installation de ce piège doit se faire à bonne distance des végétaux préférés du scarabée japonais (pour éviter d'en attirer davantage sur eux), à partir de la fin du mois de juin.

Pour un meilleur contrôle de l'espèce, n'oubliez pas de vider les pièges à chaque semaine, et ce, jusqu'au début du mois de septembre.

Si vous avez d'autres questions sur les ravageurs ou sur les produits à utiliser, n'hésitez pas à communiquer avec l'éco-conseiller de la Ville, au 450 621-3500, poste 3305.

Infos :

Lévesque, M. 2005. *Le Guide complet des pesticides à faible impact et autres solutions naturelles*. Isabelle Quentin Éditeur, Ville Lasalle, Qc. 214 pages.

Renaud, V. 2004. *Parasites : les traitements bio*. Éditions Rustica\ FLER, Paris, France. 80 pages.

www2.ville.montreal.qc.ca/insectarium/toile/nouveau/menu.php?s=info&p=fich

www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/info_verte/fiches/pesticides_nat.htm